

2/2023

Leçon 6

L'HEURE DU JUGEMENT

Sabbat après-midi 29 avril 2023

Nous formons une partie du grand réseau de l'humanité. Nous nous influençons mutuellement les uns les autres, pas seulement dans l'église, mais la famille au ciel et la famille sur la terre se mêlent pour que Christ puisse devenir une puissance dans le monde. Tous les joyaux de la vérité donnés aux patriarches et aux prophètes accumulés d'âge en âge et de génération en génération doivent être recueillis comme des fonds héréditaires...

Le peuple de Dieu d'aujourd'hui dispose de tous les privilèges et les opportunités hérités des générations précédentes. Il a une lumière plus importante que celle du peuple qui l'a précédé ; ce qui lui donne plus de puissance dans l'œuvre de Dieu. Ces avantages exigent le même engagement. Nos efforts doivent être en harmonie avec nos trésors célestes pour ouvrir la voie à d'autres.

Le Seigneur est tout proche de nous. Les intelligences célestes unies aux influences terrestres sanctifiées doivent proclamer le message du troisième ange et faire résonner l'avertissement. La fin de toute chose est proche. « Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas » (Hébreux 10.37). Un peuple doit être prêt à supporter le jour du Seigneur et après avoir achevé sa mission, se tenir debout...

This Day With God, p. 170.

« La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. » (*Romains 13.12*).

La venue du Seigneur est proche. Nous n'avons que peu de temps pour nous préparer. Une perte éternelle sera le résultat des précieuses occasions dédaignées. Nous avons besoin d'une étroite communion avec Dieu. Nous ne bénéficions d'aucune sécurité à moins d'être guidés et dirigés

La vie est courte. Les choses de ce monde périront. Soyons sages et construisons pour l'éternité. Nous ne pouvons pas nous permettre de laisser inutilisés nos précieux moments ou de nous engager dans des activités qui ne porteront aucun fruit pour l'éternité. Que le temps... soit employé à acquérir la connaissance des Écritures, à embellir notre vie, à bénir et à ennoblir la vie et le caractère des autres. Cette œuvre sera approuvée de Dieu et nous entendrons du ciel cette bénédiction : « Tu as bien fait ».

Our High Calling, p. 187.

La toute-puissance du Saint-Esprit est la protection de toute âme contrite. Le Christ ne permettra pas que quiconque, ayant par la foi et la repentance réclamé sa protection, tombe sous le pouvoir de l'ennemi. Satan est un adversaire puissant. C'est vrai. Mais, grâces en soient rendues à Dieu, nous avons un Sauveur tout-puissant qui a chassé du ciel le méchant (*voir Apocalypse 12.1-12*). Satan se réjouit quand nous magnifions son pouvoir. Pourquoi ne pas parler de Jésus ? Pourquoi ne pas magnifier le pouvoir et l'amour du Sauveur ? (*Romains 8.31-39*.)

The Ministry of Healing, p. 94 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 71.

Dimanche 30 avril 2023

La purification du sanctuaire

... Satan s'est efforcé au cours des âges de faire croire à de nombreux chrétiens que les livres de Daniel et de l'Apocalypse étaient incompréhensibles. Mais il fut dit à Daniel : « Ceux qui auront de l'intelligence comprendront » (*Daniel 12.10*). Et Jean, de son côté,

entendit ces paroles : « Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! » (*Apocalypse 1.3.*)

Prophets and Kings, p. 547 ; *Prophètes et Rois*, p. 416.

... Après avoir ordonné à Daniel « Saisis la parole et comprends la vision », les toutes premières paroles de l'ange furent : « Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sacrée » (*voir Daniel 9.23,24*). Le mot traduit ici par « fixées » signifie littéralement « retranchées ». L'ange déclare que les soixante-dix semaines, représentant 490 années, sont « retranchées », parce qu'elles concernent spécialement les Juifs. Mais de quoi sont-elles retranchées ? Vu que les 2 300 jours sont la seule période mentionnée au chapitre 8, ce doit être de ce temps que sont retranchées les soixante-dix semaines, qui doivent donc faire partie des 2 300 jours. Ainsi, les deux périodes ont un point de départ commun. L'ange déclara que les soixante-dix semaines doivent commencer « depuis qu'a été émise la parole disant de rétablir, de rebâtir Jérusalem » (*voir Daniel 9.25*). S'il est possible de déterminer la date de cet ordre, on peut découvrir le point de départ de cette grande période de 2 300 jours.

The Great Controversy, p. 326 ; *Le Grand Espoir*, p. 239.

Cette cérémonie annuelle (*voir Lévitique 16.1-34*) enseignait au peuple des vérités importantes relatives à l'expiation des péchés. Par leurs offrandes faites dans le cours de l'année, les pénitents indiquaient qu'ils acceptaient le substitut qui devait un jour prendre leur place. Mais le sang des victimes n'achevait pas l'expiation des péchés. Il servait simplement de véhicule pour transférer ces péchés au sanctuaire...

Au jour des expiations, le grand prêtre, après avoir immolé une victime pour l'assemblée, en portait le sang dans le lieu très saint et en faisait aspersion sur le propitiatoire, au-dessus des tables de la loi. La loi qui exigeait la vie du pécheur était ainsi satisfaite, et le prêtre, en tant que médiateur, se chargeait de tous les péchés d'Israël. En quittant le sanctuaire, il plaçait ses mains sur la tête du bouc émissaire, « confessait sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israël » et les transférait « sur la

tête du bouc ». Celui-ci, « chargé de toutes leurs iniquités, les emportait dans une terre déserte ». (*Voir Lévitique 16.20-22.*) C'est alors que le peuple se considérait comme définitivement libéré de sa culpabilité. .

Telles étaient les cérémonies accomplies au jour des expiations pour servir « d'image et d'ombre des choses célestes » (*Hébreux 8.5*).

Patriarchs and Prophets, p. 355 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 328.

Lundi 1er mai 2023

Les 2300 jours et le temps de la fin

(Dieu) avait ordonné à son messager : « Fais comprendre la vision à celui-ci » (*voir Daniel 8.16*). Cette mission devait être accomplie. Obéissant à cet ordre, l'ange, quelque temps après, revint auprès de Daniel en lui disant : « Je suis sorti, maintenant, pour te communiquer l'intelligence. [...] Saisis la parole et comprends la vision. » (*Voir Daniel 9.23.*) Un point important de la vision du chapitre 8 était resté sans explication, à savoir celui qui concernait le temps : la période des 2 300 jours. C'est pourquoi l'ange, en reprenant son explication, insista surtout sur ce point...

L'ange avait été envoyé auprès de Daniel dans le but précis de lui expliquer le point qu'il n'avait pas réussi à comprendre dans la vision du chapitre 8 : la déclaration concernant le temps : « Jusqu'à deux mille trois cents soirs et matins ; après quoi le sanctuaire sera rétabli [purifié, d'après certaines traductions de la Bible].

The Great Controversy, p. 325, 326 ; *Le Grand Espoir*, p. 239.

De même qu'autrefois, les péchés du peuple étaient transférés, en image, dans le sanctuaire terrestre par le sang de l'offrande pour le péché (*voir Lévitique 16.1-34*), de même, nos péchés sont transférés en réalité par le sang du Christ dans le sanctuaire céleste. Et de même que le sanctuaire terrestre était symboliquement purifié par l'élimination des péchés qui l'avaient souillé, de même, il faut que le sanctuaire céleste soit réellement purifié grâce à l'élimination — ou à l'effacement

— des péchés qui y sont consignés. Mais cela suppose que les registres du ciel soient examinés afin de déterminer quels sont ceux qui, par la repentance et la foi en Jésus, pourront bénéficier de son expiation. La purification du sanctuaire implique donc un jugement préliminaire. Ce jugement doit avoir lieu avant la venue du Christ pour le salut de son peuple puisque, à son retour, « il accordera à chacun selon ce qu'il aura fait » (*Apocalypse 22.12*).

Voilà comment ceux qui marchaient dans la lumière croissante de la parole prophétique ont compris qu'au lieu de venir ici-bas en 1844 — au terme des deux mille trois cents jours —, le Christ est entré à ce moment-là dans le lieu très saint du sanctuaire céleste, en la présence même de Dieu, pour y achever l'œuvre de propitiation qui doit préparer sa venue en gloire.

The Story of Redemption, p. 378 ; *L'Histoire de la rédemption*, p. 389.

... Il nous faut travailler tandis qu'il fait jour, car lorsque la nuit de trouble et d'angoisse sera là, ce sera trop tard (*voir Jean 9.4*). Jésus est dans son saint temple ; il accepte nos sacrifices, nos prières, la confession de nos péchés ; il veut pardonner toutes les transgressions d'Israël, afin de les effacer avant de quitter le sanctuaire (*voir Lévitique 16.1-34*). Alors les saints continueront à être saints, car tous leurs péchés auront été effacés et ils auront reçu le sceau du Dieu vivant. Mais les injustes continueront d'être injustes, car il n'y aura plus de sacrificateur dans le sanctuaire pour offrir leurs sacrifices, leurs confessions et leurs prières devant le trône du Père... (*Voir Daniel 12.1-10 ; Apocalypse 22.11*)

Early Writings, p. 48 ; *Premiers Écrits*, p. 47.

Mardi 2 mai 2023

Consigne de l'ange à Daniel

Le ciel s'abaissait tout près de la terre pour écouter la prière fervente du prophète ; et avant même qu'il eût achevé de supplier Dieu

pour obtenir le pardon et le retour de son peuple en Palestine, l'ange Gabriel lui apparut à nouveau dans toute sa puissance et attira son attention sur la vision qu'il avait eue avant la chute de Babylone et la mort de Belschatsar. (*Voir Daniel 9.1-23*.) Il lui expliqua en détail la période des soixante-dix semaines. Celle-ci devait commencer « au moment où la parole [aurait] annoncé que Jérusalem serait rebâtie » (*Daniel 9.25*).

Daniel avait prononcé cette prière « la première année de Darius », roi des Mèdes (*voir Daniel 9.1*). Cyrus, son général, s'était emparé du sceptre babylonien qui s'étendait alors sur tout l'univers. Le règne de Darius fut honoré de Dieu. L'ange Gabriel fut envoyé à ce monarque « pour l'aider et le soutenir » (*Daniel 11.1*). À sa mort, deux ans environ après la chute de Babylone, Cyrus lui succédait. Son accession au trône marqua la fin des soixante-dix ans qui avaient commencé au moment où les premiers captifs Hébreux étaient déportés à Babylone par Nebucadnetsar (*voir Daniel 1.1-4*).

Prophets and Kings, p. 556 ; *Prophètes et Rois*, p. 423.

... À l'expiration de ce « temps », les soixante-neuf semaines du chapitre 9 de Daniel, qui devaient aboutir au Messie, le « chef ayant reçu l'onction », le Christ, avait reçu l'onction de l'Esprit après son baptême dans le Jourdain par Jean-Baptiste. (*Voir Daniel 9.24,25 ; Matthieu 3.13-17*.) Le « règne de Dieu », dont ils avaient annoncé la proximité, fut instauré par la mort du Sauveur (*voir Marc 1.14,15 ; Hébreux 4.14-16*). Ce règne n'était pas, comme on le leur avait enseigné, un Empire terrestre. Ce n'était pas non plus ce royaume à venir, immortel, qui doit être instauré lorsque « la royauté, la domination et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous le ciel seront données au peuple des saints du Très-Haut », ce royaume éternel dont il est dit : « tous les dominateurs le serviront et l'écouteront » (*voir Daniel 7.27*).

The Great Controversy, p. 347 ; *Le Grand Espoir*, p. 253.

Aujourd'hui comme au temps du Christ, les Écritures sont mal comprises et mal interprétées. Si les juifs les avaient étudiées avec un

cœur sincère et un esprit de prière, ils auraient obtenu une juste vision de leur époque ; plus encore : ils auraient su de quelle manière le Messie devait se manifester. Ils n'auraient pas confondu la seconde et glorieuse apparition du Christ avec sa première venue. Ils possédaient le témoignage de Daniel (*voir Daniel 9.1-27*), celui d'Esaïe (*voir Ésaïe 53.1-12*) et d'autres prophètes, ainsi que les écrits de Moïse (*voir Exode 12.1-51*). Et voici que le Christ lui-même était au milieu d'eux ; malgré cela, ils continuaient à sonder les Écritures pour trouver des indications concernant sa venue (*voir Jean 5.31-40*).

... Nombreux sont ceux qui, de nos jours — en 1897 — en font autant, parce qu'ils n'ont pas compris les messages décisifs des premier, deuxième et troisième anges. Il en est qui entreprennent des recherches dans la Bible pour y découvrir des textes indiquant que ces messages n'interviendront que dans l'avenir. Ils arrivent à la conclusion que ces messages sont véridiques, mais ils ne les situent pas à la place convenable dans l'histoire prophétique... Ils ne connaissent pas les signes de l'avènement du Christ ou de la fin du monde.

Evangelism, p. 612, 613 ; *Évangéliser*, p. 548.

Mercredi 3 mai 2023

Le Messie “retranché”

Le moment de la première venue du Christ et des principaux événements qui se groupent autour des activités terrestres du Sauveur fut révélé à Daniel par l'ange Gabriel : « Soixante et dix semaines, déclara l'ange, ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints » (*Daniel 9.24*).

... Les soixante et dix semaines ou quatre cent quatre-vingt-dix jours représentent autant d'années. Le point de départ de cette période nous est donné dans le livre de Daniel : « Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu'à l'Oint, au Conducteur, il y a sept semaines et soixante-deux semaines » (*Daniel 9.25*), soit

soixante-neuf semaines ou quatre cent quatre-vingt-trois ans. L'ordre de restaurer Jérusalem, tel qu'il fut complété par Artaxerxès Longuemain (*voir Esdras 6.14 ; 7.1,9*), entra en vigueur en automne de l'année quatre cent cinquante-sept avant notre ère. Or, quatre cent quatre-vingt-trois ans s'écoulèrent à partir de cette date, jusqu'à l'année vingt-sept de notre ère, en automne. Selon la prophétie, cette période devait aboutir au Messie, à l'Oint (*voir Daniel 9.25*). En l'an vingt-sept, Jésus reçut à son baptême l'onction du Saint-Esprit, et son ministère débuta bientôt après. Alors fut proclamé le message : « Le temps est accompli » (*Marc 1.15*).

Prophets and Kings, p. 698 ; *Prophètes et Rois*, p. 528.

... Pendant sept ans, après le début du ministère du Sauveur, l'Évangile devait être prêché aux Juifs : trois ans et demi par le Christ lui-même et trois ans et demi par les apôtres. « Durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande ». Au printemps de l'an trente et un de notre ère, Jésus-Christ, le Sauveur du monde, le véritable sacrifice, fut offert sur la croix du Calvaire. (*Voir Daniel 9.26,27 ; Matthieu 27.32-36*.) Alors le voile du temple se déchira en deux, prouvant ainsi que le caractère sacré et la signification du service sacrificiel avaient cessé (*voir Matthieu 27.50-54*). Le moment était venu où devaient prendre fin « le sacrifice et l'offrande » (*voir Daniel 9.27*).

La semaine — ou sept ans — se termina en l'an trente-quatre de notre ère. Par la lapidation d'Étienne, le premier martyr chrétien, les Juifs scellèrent définitivement leur sort : ils rejetaient l'Évangile...

Prophets and Kings, p. 699 ; *Prophètes et Rois*, p. 528, 529.

Par-delà la croix du Calvaire, par-delà l'agonie et l'opprobre, Jésus regarda en avant vers le grand jour final où le prince de la puissance de l'air sera détruit sur la terre qu'il a souillée de sa rébellion... (*Voir Jean 19.30 ; Luc 10.1-20 ; Apocalypse 12.1-17*)

Dès ce moment les disciples du Christ devaient considérer Satan comme un ennemi vaincu. Sur la croix, Jésus allait remporter pour eux la

victoire (*voir Genèse 3.15*) ; son désir était qu'ils considérassent cette victoire comme la leur. « Voici, dit-il, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions et sur toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire » (*Luc 10.19*).

La toute-puissance du Saint-Esprit est le refuge de toute âme repentante. Le Christ ne permettra pas qu'une seule âme, implorant sa protection dans un esprit de repentance et de foi, tombe au pouvoir de l'ennemi. Le Sauveur se tient à ses côtés lorsqu'elle est tentée et éprouvée. Avec lui il ne peut y avoir ni échec, ni perte, ni impossibilité, ni défaite ; nous pouvons tout par celui qui nous fortifie (*voir Philippiens 4.13*)...

The Desire of Ages, p. 490 ; *Jésus-Christ*, p. 488, 489.

Jeudi 4 mai 2023

L'année 1844

Au terme des deux mille trois cents jours — en 1844 —, le sanctuaire terrestre avait disparu depuis bien des siècles ; la déclaration : « Deux mille trois cents soirs et matin ; puis le sanctuaire sera purifié » ne pouvait donc s'appliquer à rien d'autre qu'au sanctuaire céleste. Mais dans quel sens le sanctuaire céleste avait-il besoin d'être purifié ? En approfondissant le saint Livre, les étudiants de la prophétie parvinrent à la conclusion qu'il ne pouvait s'agir de faire disparaître des impuretés physiques. En effet, la purification du sanctuaire étant accomplie avec du sang, celle-ci devait donc se rapporter au péché.

L'apôtre déclare : « Presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont dans les cieux devaient être purifiées de cette manière (par le sang des animaux), que les choses célestes elles-mêmes le fussent par des sacrifices plus excellents que ceux-là (c'est-à-dire par le sang précieux du Christ) ». (*Hébreux 9.22,23.*)

Le ministère au sein du sanctuaire céleste ne pouvait être compris que grâce au ministère du sanctuaire terrestre. Paul déclare

que les prêtres qui officiaient servaient d'« image et ombre des choses célestes » (*Hébreux 8.5*).

The Story of Redemption, p. 377 ; *L'Histoire de la rédemption*, p. 388.

... Notre situation présente est semblable à celle des Israélites le jour des expiations (*voir Lévitique 16.1-34*).

Quand le souverain sacrificateur entrait dans le lieu très saint, correspondant à l'endroit où notre Souverain sacrificateur intercède actuellement, et aspergeait le sang expiatoire sur le propitiatoire aucun sacrifice de propitiation n'était offert à l'extérieur.

Pendant que le prêtre intercédait avec Dieu, tous les cœurs devaient faire preuve de contrition, suppliant Dieu de leur accorder le pardon de leurs transgressions.

Dans la mort du Christ le type a rencontré l'antitype, l'Agneau frappé pour les péchés du monde (*voir Exode 12.1-51 ; Ésaïe 53.1-12 ; Jean 1.1-29*). Notre grand Souverain Sacrificateur a accompli le seul sacrifice efficace pour notre salut (*voir Hébreux 9.1-28*). Quand Il s'est offert Lui-même sur la croix, l'expiation parfaite fut accomplie pour les péchés du peuple. Nous nous tenons maintenant dans la cour extérieure, attendant impatiemment la bienheureuse espérance, la venue glorieuse de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ... Prière et confession ne doivent être offertes qu'à Celui qui est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint. Il sauvera complètement tous ceux qui viennent à Lui par la foi (*voir Hébreux 7.11-25*) ...

Lift Him Up, p. 319 ; *Signs of the Times*, June 28, 1899.

Tous ceux qui veulent que leur nom soit maintenu dans le livre de vie (*voir Daniel 12.1,2 ; Philippiens 4.3 ; Apocalypse 3.5 ; 17.1-8 ; 20.11-15*) doivent affliger leur âme devant Dieu, ressentir une véritable douleur de leurs péchés et faire preuve d'une sincère conversion. Un sérieux retour sur soi-même est nécessaire. Il faut, chez un bon nombre de ceux qui se disent disciples du Christ, que la légèreté et la frivolité disparaissent. Au prix d'une guerre sérieuse, on parviendra à vaincre ses tendances mauvaises et à remporter la victoire, car cette œuvre de préparation est une affaire individuelle. Nous ne sommes pas sauvés par

groupe. La pureté et la consécration de l'un ne sauraient compenser le défaut de ces qualités chez un autre. (*Voir Matthieu 25.1-13.*) Dieu examinera le cas de chaque individu qui doit être trouvé par lui sans tache et sans défaut.

Les scènes en rapport avec l'œuvre finale de l'expiation sont solennelles. Les intérêts en jeu sont d'une importance capitale. Le jugement a lieu actuellement dans le sanctuaire céleste. Nos vies sont passées en revue en la présence redoutable de Dieu.

Sons and Daughters of God, p. 355.

Vendredi 5 mai 2023

Pour aller plus loin :

“In Heavenly Places, “With All Your Heart,” [De tout votre cœur] p. 87; *Dans les lieux célestes*, p. 88.

« *Vous me cherchez et vous me trouverez, car vous me cherchez de tout votre cœur.* » (*Jér. 29 : 13*).

« De nombreuses personnes n'ont pas vécu les expériences spirituelles nécessaires pour qu'elles puissent se tenir sans péché devant le trône de Dieu. Celui-ci permet alors que le feu de l'affliction s'empare d'elles afin qu'il consume leurs scories, qu'il les purifie et les lave des taches du péché et de leur amour propre, et qu'il les amène à le découvrir et à suivre Jésus-Christ en marchant avec lui comme le fit Hénoc.

Parfois, les prières du matin et du soir qui sont adressées à Dieu par habitude ne sont pas ferventes et efficaces. Elles sont faites de mots ternes et ennuyeux dépourvus de sincérité et n'atteignent pas l'oreille du Seigneur. Dieu n'a pas besoin de vos paroles flatteuses, mais il respecte les cœurs brisés, la confession des péchés et la contrition de l'âme. Il ne se désintéresse jamais des appels d'un cœur humble et brisé.

... Nous devons aimer Jésus au point de considérer comme un privilège le fait de souffrir et même de mourir pour son nom. Nous

pouvons parler au Seigneur de toutes nos épreuves, lui confier toutes nos faiblesses, lui dire à quel point nous dépendons de sa grandeur et de sa puissance. Voici quelle est la véritable prière. Lorsque nous avons besoin que l'Esprit de grâce et de supplications soit déversé sur nous, Dieu lui-même le fait, écoutant nos prières. Chaque Église doit méditer sur la simplicité de cette promesse qui nous est faite : « Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète. » (*Jean 16.24*) Nous avons besoin de foi, de vivre par la foi. [...]

Le Seigneur guidera et accompagnera toujours son peuple. Comme pour Daniel, les commandements de Dieu aideront ceux qui intercèdent avec sincérité auprès du trône de grâce et lui présentent leurs besoins. — *Manuscrit n° 6*, 1889.

Nous devons ouvrir notre cœur à Christ. Nous avons besoins d'avoir une foi plus ferme et de faire preuve d'une plus grande ferveur. Il nous faut mourir à nous-mêmes, et chérir et adorer dans notre cœur et dans notre esprit notre Sauveur. Nous trouverons le Seigneur si nous le cherchons de tout notre cœur, et notre cœur sera illuminé de son amour. Notre moi perdra toute importance, et Jésus sera tout pour notre âme. » — *Testimonies for the Church*, vol. VI, p. 51.

“Selected Messages Book 3, « The Claim to Sinlessness » [Prétendre être sans péché] , p. 353 à 355.

1. ***Selected messages book 3*, p.353** (= *Manuscrits inédits*, tome 2 p. 344 et 345) .

Les personnes saintes ne prétendent pas être sans péché

« En parlant de l'imposteur qui fait de grands prodiges, Jean a dit que celui-ci ferait une image à la bête et ferait en sorte que tous reçoivent sa marque. Voulez-vous, je vous prie, examiner cette question ? Sondez les Écritures et voyez. Une puissance thaumaturge doit paraître, et ce sera quand les hommes prétendront être saints et sanctifiés, et s'élèveront toujours plus haut en se vantant.

Regardez Moïse et les prophètes, regardez Daniel, Joseph et Élie. Regardez ces hommes et trouvez-moi une seule phrase où ils ont prétendu être sans péché. L'âme qui est en relation étroite avec le Christ, contemplant sa pureté et son excellence, se prosternera devant lui, remplie de honte.

Daniel était un homme à qui Dieu avait donné de grandes compétences et connaissances, et quand il a jeûné, l'ange est venu à lui et l'a appelé : « Homme bien-aimé » (*Daniel 10.11*). Et il est tombé prostré devant l'ange. Il n'a pas dit : « Seigneur, je te suis resté fidèle et j'ai tout fait pour t'honorer et défendre ta parole et ton nom. Seigneur, tu sais combien j'ai été fidèle à la table du roi, et comment j'ai maintenu mon intégrité quand ils m'ont jeté dans la fosse aux lions ». Est-ce ainsi que Daniel a prié Dieu ? Non, il a prié, avoué ses péchés et a dit : « Ah ! Seigneur, Dieu grand, [...] nous avons péché, nous avons commis des fautes, nous avons été méchants et rebelles, nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes ordonnances » (*Daniel 9.4, 5*). Et quand il vit l'ange, il dit : « Mon visage pâlit [...] et je n'eus plus aucune force » (*Daniel 10.8*). Alors l'ange vint à lui et le releva sur ses genoux. Il ne pouvait toujours pas le regarder. Puis l'ange est venu à lui sous l'apparence d'un homme. Alors il a pu supporter sa vue ».

. « Pourquoi tant de gens prétendent-ils être saints et sans péché ? C'est parce qu'ils sont très loin du Christ. Je n'ai jamais osé prétendre une telle chose. Dès l'âge de quatorze ans, si je savais quelle était la volonté de Dieu, j'étais toujours prête à lui obéir. Vous ne m'avez jamais entendu dire que je suis sans péché. Ceux qui ont contemplé la beauté et le caractère exalté de Jésus-Christ, qui était saint et élevé et dont « les pans de [la] robe remplissaient le temple » (*Ésaïe 6.1*), ne le diront jamais. Pourtant, nous sommes appelés à rencontrer chaque année de plus en plus de gens qui disent de telles choses. » — Manuscrit 5, 1885, p. 8, 9 (« Entendre et faire », sermon prononcé à Santa Rosa, 7 mars 1885).

2. *Selected Messages*, book 3, p. 354.

Que Dieu le dise et non les hommes

Je veux dire à qui la gloire de Dieu a été révélée : « Vous n'aurez jamais la moindre envie de dire : « Je suis saint(e), je suis sanctifié(e) »

Après ma première vision de la gloire de Dieu, il m'était impossible de discerner même la lumière la plus brillante. On pensait que j'avais perdu la vue, mais quand je me suis réhabituée aux choses de ce monde je pouvais à nouveau voir. C'est pourquoi je vous dis de ne jamais vous vanter en disant : « Je suis saint, je suis sanctifié », car c'est la preuve la plus évidente que vous ne connaissez pas les Ecritures ni la puissance de Dieu. Laissez Dieu l'écrire dans Ses livres s'Il le veut, mais vous ne devez jamais l'exprimer.

Je n'ai jamais osé dire : « Je suis sainte, je suis sans péché », mais quel qu'ait été ce que je pensais être la volonté de Dieu, j'ai essayé de la faire de tout mon cœur et j'ai, dans mon âme, la douce paix de Dieu. Je peux confier la garde de mon âme à Dieu comme à un fidèle créateur et je sais qu'Il gardera ce qui lui a été confié. Faire la volonté de mon Maître est nourriture de chaque jour.

3. *Selected Messages*, book 3, p. 355.

Pas avant la transformation de ce corps charnel

. « Il doit y avoir inimitié constante entre nos âmes et notre ennemi. Mais ouvrons nos cœurs à la puissance et à l'influence du Saint-Esprit. ... Devenons si sensibles aux influences célestes en sorte que le plus léger murmure de Jésus fera tressaillir nos âmes, tant que nous serons en Lui et Lui en nous. Vivant par la foi au Fils de Dieu, nous devons être purifiés de tout ce qui est terrestre jusqu'à refléter l'image de notre Sauveur et devenir « participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise » (*2 Pierre 1 : 4*).

. Alors nous nous délecterons d'accomplir la volonté de Dieu. Le Christ pourra ainsi nous reconnaître, devant le Père et devant les anges, comme étant ceux qui demeurent en Lui ; Il n'aura pas honte de nous appeler ses frères.

Nous n'avons pas à nous vanter de notre sainteté. Une claire vision de la pureté immaculée et infinie du Christ nous fera éprouver les sentiments de Daniel quand il contempla la gloire du Seigneur et dit : « Mon visage changea de couleur et fut décomposé » (Dan. 10 : 8).

Nous ne pourrons dire : « Je suis sans péché », tant que notre corps mortel n'aura pas été transformé à l'image de son corps glorieux. Mais si nous cherchons constamment à suivre Jésus, nous pouvons cultiver la glorieuse espérance de nous tenir un jour devant le trône de Dieu, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, parfaits en Christ, revêtus de sa justice et de sa perfection. »